

La Face cachée des fesses

Documentaire de Caroline Pochon et Allan Rothschild (France, 2009) | 60 mn.
Rediffusion.

Sur l'autel de Vénus, on ne sait plus à quelle fesse se vouer : stéatopyge comme l'imposante Hottentote, callipyge à la grecque, philosophique et morale dans l'Antiquité, débordante à la Rubens, prenant sa puissance dans la colonne vertébrale comme chez Michel-Ange, frémisante chez Boucher, faussement placide chez Ingres, franchement torride chez Courbet... Voilà un documentaire qui caresse le sujet avec une volonté érudite et sans manières pour évoquer le fessier sénégalais qui n'a pas son pareil pour danser en ventilateur (en remuant sur quatre côtés) ou en climatiser (sur deux) ; le joli cul pommelé accentué par l'hypertrophie de la courbe des reins chez Jean-Paul Goude ; le potin gras, majestueux et plastique.

A entendre les intervenants, la fesse représente la face cachée de notre autoportrait, mais c'est notre regard qui modèle celle des autres à nos normes. Sans parler de la splendeur de cet objet entraperçu dans la rue : plus il s'éloigne, plus il révèle son architecture, explique Jean-Luc Hennig. Et si l'on parle de l'intelligence des peuples, Apollinaire, lui, évoque l'assise des nations : le cul en forme de poire de la Frisonne contraste avec le cul rebondi de la Parisienne, tandis que les fesses anglaises se distinguent du postérieur carré des Scandinaves ou du cul tombant de la Catalane. Une approche sympathique qui, jamais, ne joue les faux culs. — **Bernard Mérigaud**

Rediffusion : 19/4 à 3h50.



La fesse représenterait la face cachée de notre autoportrait : jolie fesse, jolie face ?